



*Silence* — 100/100 cm (2009)

« On sait l'intérêt de Deligny pour les questions de territorialité. Il traçait sur le papier les lignes d'erre que Janmari, un adolescent dit "autiste", traçait en marchant : « Suivre la trace, le suivre, lui qui n'a rien à dire et que rien ne regarde, que rien n'affecte jamais que ce qu'on ne voit pas, les poussières du printemps, les aléas des choses, les sillons laissés par la marche de l'homme ». Ce que les cartes révèlent, à travers les nombreux tracés et le transcrite qui en est fait, là où l'enchevêtrement des *lignes d'erre* et les trajets coutumiers constitue un *lieu chevêtre*, c'est l'existence d'un *corps commun*, d'un "*Nous primordial*" qui ne saurait être ramené à un nœud de désir inconscients, ni à un héritage de dispositions innées. "Ce quelque chose en nous qui échappe au conjugable", que tente de définir Deligny, ou encore ce "fond commun autiste que nous avons tous en permanence" ».

Pierre Ginésy, Sur les enfants de cire et les êtres sacrificiels, *Diabolique II*, pages 252-253.

